Rapport

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Le mémoire, qu'a présenté M^r vallentin à L'Académie
et dont elle m'a nommée commissaire, me semble prouver
clairement que les plaies faites par le verre sont des plaies
simples: pourvû cependant qu'aucune partie ou aponévrotique
ou tendineuse n'ait été intéressée. il fait voir que les accidens
qui surviennent, sont, pour l'ordinaire, causés par les mauvais
pansemens. ce qu'il a recueilli de plusieurs observations tant
de fabricius hildanus, que de m^r garangeot. deux auteurs
assez hors de doute. ainsi ce qui paroissoit pouvoir ~~le~~ nuire
à ce qu'il veut prouver ~~est pour lui~~ combat pour lui. il prend
pour garands les deux auteurs que je viens de nommer, pour
avancer que les plaies mémes, qui se sont cicatrisées quoique
les fragmens de verre y soient demeurés, sont dans le même
cas, je veux dire, sont simples. M^r vallentin expose ensuite
le traitement et la guérison d'une pareille plaie. laquelle
seroit demeurée dans la classe des simples, si le malade eut
voulut se confier tout à fait aux soins de ce chirurgien.
Enfin son sentiment est soutenu et prouvé par d'autres
observations ~~totalement~~ hors de doute. défunt m^r Lequevnevey
est Deyret membre de cette Académie lui fournissent
des preuves indubitables que les plaies faites par les fragments
de verre sont simples: exceptant, comme je l'ai dit, celles
où une partie aponévrotique ou tendineuse seroit lésée.
bien plus, en consultant differends auteurs, M^r vallentin
a lû dans francies frankenau que le verre resté dans
nos parties et situé dans certain sens peut y demeurer long-temps
sans accidens.

J'estime que ce mémoire peut être admis à concourir
~~pour une petite médaille~~

Coutavoz

ARC 62 d 8 n^o 157